

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lequin, 28 mars 1856](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lequin, 28 mars 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lequin](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (10r, 11v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lequin, 28 mars 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33926>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 mars 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lequin](#)

Lieu de destination 200, rue Saint-Antoine, Paris

Description

Résumé À propos d'une candidature à un emploi dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin répond à Lequin qui pose des conditions à son recrutement : le mode de paiement du traitement n'est pas un obstacle ; Godin n'est pas opposé à un traité entre eux, mais avec la possibilité pour l'un et l'autre de mettre fin à leur convention ; Godin juge qu'il est nécessaire qu'une période de mise à l'essai précède la conclusion de leur traité ; il lui indique que l'emploi n'est pas entièrement subordonné à sa direction qui peut temporairement faire défaut. Il demande à Lequin de lui confirmer son intérêt pour le poste.

Notes Lieu de destination : d'après l'index du registre.

Support Un mot du texte est souligné au crayon bleu sur le folio 11v.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lequin

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Employé/Employée

Biographie Candidat à un emploi dans l'[usine Godin-Lemaire](#) de Guise en 1856, résidant au 200, rue Saint-Antoine à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guin le 28 mars 1836

10

Monsieur Leguin

Je n'avais pas compris que les deux derniers paragraphes de votre lettre du 17 avant signant du mode de paiement du traitement de l'employé que je vous ai offert une condition absolue dans la forme, et je n'avais pas senti au instant pour croire que vous préféreriez les propositions que je vous proposais, dit en cet autrement il n'y a pas la de difficulté réelle pour moi quoique les avantages que je vous proposais étaient dans ma pensée supérieurs à une que vous refusiez.

Je n'ai pas non plus répondu un traité je vous en ai au contraire dit que je désirais que ces conditions fussent parfaitement arrêtées à que je vous ai fait remarquer est que je n'en suis pas d'un traité qui put nous obliger à rester ensemble indéfiniment si l'un de nous éprouvait le besoin de rompre l'engagement mais qu'il y ait lieu à une indemnité dans le cas où je renouvrais à vous de supprimer votre emploi comme de votre côté vous ne pourriez le quitter de votre place que quelques mois mais pourvu au moins un an à l'avance tout cela ne me paraît que très juste.

Le point le plus délicat est celui qui vous engage à ne refuser un temps d'excuse je comprends que vous pourriez avoir des motifs légitimes pour cela mais vous m'avez dit que vous qu'il y a prudence pour moi d'approuver dans quelle mesure d'une prudence vous identifiez à mes affaires je crois qu'il vous sera dans une mesure raisonnable possible d'arriver à un dénouement satisfaisant avant tout traité définitif.

11
j'ai remarqué qu'il vous est possible de
quitter Paris pour ce temps assez
long il ne aurait donc pas de motif
sérieux pour ne pas pouvoir en consacrer
un que à la conclusion d'une affaire sérieuse
et je ne comprendrais pas que vous ne puissiez
pas passer quelque temps incommode ailleurs

vous vous trompez lorsque vous croyez que
je ne dois envisager votre intervention dans mon
affaire que comme devant toujours être sous ma
direction immédiate je prévois au contraire le
cas où ma direction quitte temporairement pour
départ est la le seul motif qui peut m'engager
à ne pas précipiter les choses et à désirer de vous
à braver la persécution à laquelle je devrais à la
confiance

secondaire dit peut pas d'autre motif d'habileté
pour vous. (je dois dire de refus) que une que
instant votre lettre je vois qu'il ne faudrait plus
avoir l'intention de venir en pour les considérer
encore comme un obstacle. et dit était dans
votre esprit des conditions formelles en dehors
desquelles vous ne devriez pas consentir à traiter
avec moi. vous avez eu tort de ne pas
me le dire immédiatement

on perdons donc pas un temps dont je compte
à être assuré et veuillez me dire par retour
de courrier si je dois considérer nos pourparlers
comme ne devant pas se continuer de manière
à nous conduire à une décision très prochaine
veuillez agréer mes vives distinctions

Lucien